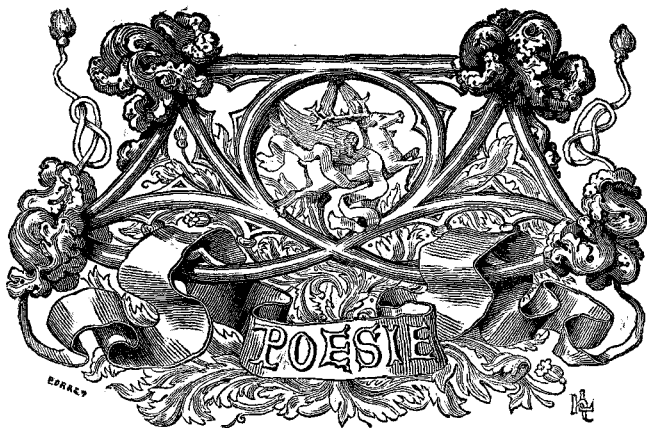




LES ENFANTS DANS LE BOIS.

À Ernest Falconnet.

Les enfants dans le bois un matin s'en allèrent,
Un matin que le maître avait trop bu de vin,
Gais comme des pinsons, au bois ils s'envolèrent,
Les esclaves tremblants en vain les rappelèrent,
Et les poursuivirent en vain....

Car le bois les avait en son vert labyrinthe;
La mousse de leurs pas ne gardait pas l'empreinte :
Quant aux petits oiseaux qui les voyaient passer,
Ils n'auraient pas voulu, frères, les dénoncer.

Les voilà tous errants sous les charmilles vertes,
Saluant tout le bois de leurs cris de gaité,